# CHAPITRE SEPT :

# Le Kaji Kito pratiqué par Nichiren

# Les traces écrites laissées par Nichiren lui-même témoignent qu'il a lui-même pratiqué plusieurs types de kaji kito. Il affirme que bien que tous les types de *kaji kito* pratiqués par différentes écoles puissent être considérés comme des "inori" (prières), le plus grand pouvoir spirituel peut être obtenu par le *kaji kito* pratiqué sur la base des enseignements du *Sutra du Lotus*. Il écrit dans son *Kito-Sho* que le *Sutra du Lotus* est la méthode de prière la plus pure et la plus efficace, conduisant aux plus grands bénéfices - on peut être certain du pouvoir du *kaji kito* basé sur le *Sutra du Lotus*.

# Nichiren énumère quatre types de *kaji kito* dans son Domyo-Zenmon Gosho ((analyse/meme-saveur.htm)) : 1) si l'on a un souhait qui, on l'espère, sera exaucé, alors on doit avoir un objectif précis et prier pour que le souhait se réalise (*kenki kenou*) ; 2) si l'on a un objectif et que l'on prie, alors les bénéfices peuvent venir sous une forme différente et pas exactement sous la forme que l'on attendait ou peuvent venir à un moment inattendu (*kenki meiou*) ; 3) on peut prier sans avoir de souhait ou d'objectif particulier, mais en fin de compte, obtenir un bénéfice (*meiki meiou*) ; 4) suivre uniquement les enseignements de Nichiren et du *Sutra du Lotus* conduira à des bénéfices sans avoir besoin de prier pour des buts précis (meiki kenou) (Miyazaki 1980 : 3). Parmi ces quatre catégories, le quatrième type de *kaji kito* est le plus important. Il implique que l'on doit croire au *Sutra du Lotus*, ce qui conduira au bonheur et au contentement dans la prochaine vie. Nichiren s'est probablement basé sur la notion de "*sanze shobutsu*" mentionnée dans le *Sutra du Lotus*, qui désigne l'accumulation des bénéfices des "bonnes" actions, ce qui, dans ce cas, fait référence à la récitation et au respect du *Sutra du Lotus*. Cela conduit à la notion de "*gense annon gosho zensho*", également mentionnée par Nichiren dans son *Hokke daimoku-sho* ((analyse/daimoku.htm)), indiquant l'obtention accrue de bénéfices sous la forme de "*himitsu jintsuriki*", c'est-à-dire avec l'aide de quelque chose de grand que nous ne pouvons pas voir. Par conséquent, la foi et l'espoir de Nichiren consistaient à offrir à un maximum de personnes la possibilité d'obtenir des bienfaits par la foi dans le *Sutra du Lotus*.

# L'un des types de *kito* de Nichiren est appelé "shosui", qui revient à dire que si l'on puise le matin le premier seau d'eau et que l'on recite daimoku, l'eau deviendra par essence une sorte de médicament qui aidera l'individu à échapper aux maladies et même aux événements négatifs (Miyagawa 2011 : 3-10 ; Toyoshima 2004 : 134). L'une des formes les plus simples de *kito* consiste à trouver un objectif ou un motif pour la prière, puis à consacrer du temps à cette prière et à la psalmodie du *Sutra du Lotus*. En agissant ainsi, le pouvoir du Dharma et du Bouddha sera combiné de manière à exaucer les souhaits de l'individu. Bien que ces méthodes existent depuis longtemps dans le bouddhisme de Nichiren, la pratique mantraïque du daimoku est une forme spéciale et unique de *kito*. Puisque tout le monde peut reciter daimoku, tout le monde peut tenter de concrétiser ses souhaits. C'est la base du *kaji kito* de l'école Nichiren, qui diffère du *kaji kito* des générations précédentes qui insistait sur le fait que seules les personnes formées au *kaji kito* pouvaient utiliser efficacement la prière à de telles fins (Toyoshima 2004 : 134). L'assistance d'un moine formé au *kaji kito* est généralement nécessaire lorsqu'une puissance spirituelle supplémentaire est requise ou lorsque des esprits sont impliqués, ce qui nécessite une prière plus complexe et une connexion plus efficace avec les divinités pour une prière efficace.

# Selon Nichiren, les trois aspects importants nécessaires à un *kaji kito* efficace sont la foi, l'enseignement suprême (le *Sutra du Lotus*) et le maître ou les moines du bouddhisme de Nichiren. Il écrit dans son *Hokke shoshin jobutsu-sho* ((analyse/parvenir.htm)) qu'un bon maître et un pratiquant qui a la foi et accepte les enseignements du *Sutra du Lotus*, s’ils s’uniqqent dans l’*inori* (prière) permettront de balayer les grandes calamités. Il déclare également que si une personne ne croit pas au pouvoir et à l'efficacité de la foi au *Sutra du Lotus*, alors quoi que fasse Nichiren, le *kito* ne marchera pas. Il compare cela à la façon dont un feu ne peut être allumé si la pierre à feu nécessaire à l'allumage du feu est mouillée (Toyoshima 2004 : 122).

# Pour Nichiren, le *kito* était avant tout un moyen de "*shobou guzuu*", une façon de diffuser le *Sutra du Lotus*. Bien que Nichiren ait rejeté toutes les prières des autres traditions, il a étudié les méthodes de plusieurs autres traditions et en a fait la base de la confiance qu'il accorde à son enseignement. La majorité de son *kito* est également axée sur le *sokusai enmei*, comme le note sa lettre à Sairenbo, ainsi que sur le *zaisho shometsu* (élimination des fautes accumulés dans sa vie passé) (Ishikawa 1983 : 362). Nichiren considérait qu'en souffrant et en subissant ses nombreuses persécutions, il éliminait les fautes qu'il avait accumulés dans sa vie passée afin de pouvoir vivre paisiblement dans sa prochaine vie.

# La croyance de Nichiren dans le *Sutra du Lotus*

Comme nous l'avons vu**,** le principal objectif de Nichiren était de sauver au Japonles personnes qui souffraientdans *mappo*. Nichiren lui-même voulait bienassumer la souffrance de tous en souffrant à leur place (Ishikawa 1983 : 355). Lorsque nous pensons à la souffrance de Nichiren, nous l'associons immédiatement aux nombreuses persécutions auxquelles il a été confronté dans sa mission de diffusion du *Sutra du Lotus.* Mais la souffrance pour les autres était très différente dans le sens où Nichiren s'attendait bien à souffrir pour le *Sutra du Lotus* alors que ce n’était nullement la souffrance souffrance ressentie par les autres.

# Nichiren voulait sincèrement soulager la douleur des autres de la même manière que dans le *Sutra du Lotus*, le Bodhisattva Jogyo sauve les gens de la souffrance en convainquant un grand nombre d’entre eux de faire du monde un paradis tel celui mentionné dans le Sutra du Lotus - un monde dans lequel tout le monde vit en paix sous le regard du Bouddha. Une fois encore, nous établissons une corrélation avec le chapitre XVI du *Sutra du Lotus*, l'un des chapitres les plus importants de la Nichiren Shu, où le Bouddha sauve de la souffrance de nombreux êtres grâce à ses enseignements. Depuis son séjour à Sado, Nichiren s'est donc bien reconnu comme le Bodhisattva Jogyo et comme un messagers du *Sutra du Lotus* qui s'est réincarné pour donner aux gens le "médicament" du daimoku et du Sutra du Lotus (Ishikawa 1983 : 355).

# La croyance de Nichiren dans le bodhisattva Kokuzo

# L'influence du bodhisattva Akasagarbha (jap. Kokuzo), figure de sagesse infinie, est souvent mentionnée à propos de Kukai, mais Nichiren avait également une grande foi en ce bodhisattva. Alors que Nichiren âgé de douze ans se trouvait au Seicho-ji, il adressa un prière au Bodhisattva demandant d’acquérir une grande sagesse. D’après les archives, Akasagarbha est apparu et a remis à Nichiren le "*chie no tama*", traduit par "la sphère de la sagesse". Nichiren se sentait à jamais redevable au bodhisattva et au Seicho-ji, d'avoir le "*chie no tama*" qui lui avait donné naturelles provoquaient des changements préjudiciables à la société et à l'économie du Japon. Il s'agissait notamment de l'aggravation de la famine et de l'épidémie qui avaient commencé après le tremblement de terre de 1257. Nichiren a déclaré au gouvernement que le dirigeant du Japon devait accepter le véritable enseignement du Sutra du Lotus afin que les autres suivent son exemple.l'occasion d'étudier de nombreux sutras, sans lesquels il n'aurait pas pu rencontrer le *Sutra du Lotus*. Nichiren a toujours ressenti la gratitude pour cette faveur, utilisant ses connaissances pour sauver les gens du mappo grâce aux enseignements du *Sutra du Lotus* et c’est par le Seicho-ji qu’il a commencé à proclamé sa foi dans le *Sutra du Lotus* (Ishikawa 1983 : 356).

# *Rissho Ankokuron*

# Nous avons vu que Nichiren a présenté son *Rissho Ankokuron* à Hojo Tokiyori le 19 juillet 1260, alors que des calamités et catastrophes naturelles provoquaient des changements tragiques à la société et à l'économie du Japon. Il s'agissait notamment de l'aggravation de la famine et des épidémies qui avaient commencé avec le tremblement de terre de 1257. Nichiren déclarait au gouvernement que les dirigeants du Japon devaient accepter le véritable enseignement du *Sutra du Lotus* afin que les autres suivent leur exemple.

# Pour Nichiren seule l'acceptation du *Sutra du Lotus* pouvait ramener la paix au Japon. Il proclamait que les calamités étaient le résultat des idées erronés des différentes écoles et que cela avait entraîné le départ des divinités protéctrices du Japon, laissant le pays sans défense (Toyoshima 2004 : 121). Nichiren savait que le Japon n'était pas préparé à une invasion étrangère qu'il avait prédite dans un avenir proche (Ishikawa 1983 : 357). Cette prophétie, comme indiqué précédemment, s'est avérée exacte puisque l'invasion mongole du Japon a eu lieu en 1274.

# Le Japon a été sauvé par un typhon qui a détruit la flotte mongole. Beaucoup pensent que ce typhon était le résultat du kamikaze, le "vent divin" qui s'est produit à la suite des prières de Nichiren, ce qui signifait que les divinités étaient revenues pour protéger le Japon. Certains estiment que cela était dû au fait que certains Japonais avaient accepté les enseignements de Nichiren (Ellwood et Alles, 1983, p. 324), mais cela est discutable étant donné que des spécialistes comme Anesaki notent que Nichiren n'a jamais vraiment souhaité voir le Japon soit en ruines par suite de l'invasion - ce qui signifie que puisque Nichiren était au courant de cette invasion, il aurait prié pour le succès du Japon. Pour lui, la présentation du *Rissho Ankokuron* et ses nombreuses tentatives de diffusion du *Sutra du Lotus* étaient une façon de témoigner son appréciation du pays où il était né et avait grandi. Le nationalisme de Nichiren est souvent dépeint de manière négative, mais nous constatons que Nichiren espérait surtout le meilleur pour le Japon. Nichiren pensait que les Japonais parviendraient à réaliser le véritable potentiel du *Sutra du Lotus* avant l'invasion étrangère.

# La prière de Nichiren pour Ito Hachirozaemon Tsukemitsu à Izu

# Quelques mois après l’arrive de Nichiren en exil à Izu (1261), un seigneur local du nom d'Ito Hachirozaemon Tsukemitsu lui rendit visite pour lui demander de faire une prière kito dans l'espoir de soulager ses mauvaises conditions de santé. Nichiren refusa d'abord parce qu'il pensait qu'Ito manquait de dévotion envers le *Sutra du Lotus* et croyait fermement au Bouddha Amida psalmodiant le nembutsu. A mesure que le temps passait, Ito semblait avoir plus de respect pour les enseignements de Nichiren et le *Sutra du Lotus* et Nichiren accepta sa requête (Miyagawa 2011 : 6-7). Il effectua son kaji kito en demandant l'aide des dix raksasis, de Hariti et des divinités du Japon. Bien que les détails restent incertains, les archives indiquent que les prières de Nichiren ont été entendues et qu’Ito fut guéri. Reconnaissant pour sa prière, Ito offrit à Nichiren une statue de Bouddha debout qu’un pêcheur prise dans son filet dans l’océan (Ishikawa 1983 : 357 ; Miyagawa 2011 : 6-7 ; Toyoshima 2004 : 121). Nichiren a gardé cette statue le reste de sa vie et elle est devenue son fétiche le plus important, qu'il qualifiera de honzon. Même dans son testament, Nichiren a mentionné son souhait d'être enterré au Mont Minobu avec le *Chu-hokekyo* et la statue du Bouddha. Bien que Nichiren ait été enterré au Mont Minobu comme prévu, Nichiro, l'un de ses disciples chargé de protéger la tombe, sortit la statue du Mont. Minobu 100 jours après la mort de Nichiren et l'a placée au temple Hongoku-ji dans l'actuelle Kyoto, où, elle se trouverait encore aujourd'hui (Miyagawa 2011 : 6-7).

# Prières pour la santé

# Nichiren priait souvent pour les personnes en mauvaise santé en demandant à des divinités de les guider spirituellement. Il proposait parfois aux personnes qui ne pouvaient pas lui rendre visite d'écrire leur nom et leur année de naissance sur un morceau de papier et de le lui envoyer. Il priait alors le soleil et la lune pour que leur maladie soit guérie, en fonction de la force de leur foi dans le *Sutra du Lotus* (Ishikawa 1983 : 363).

Le *kaji kito* réalisé par Nichiren pour sa mère reste l'une des prières les plus célèbres de Nichiren. Après son retour au Japon après son exil à Izu en 1264, Nichiren savait qu'il devait rendre à nouveau visite au shogun pour le convaincre de la nécessité d'accepter le *Sutra du Lotus*. S'attendant à ce que cela entraîne davantage de complications dans sa vie, il décida de s'arrêter au Seicho-ji où son maître Dozenbo était toujours prêtre, avec l'intention de le convertir au *Sutra du Lotus*. Il était également déterminé à rendre visite à ses parents et est donc retourné dans sa ville natale de Kominato (préf Chiba). Cependant, arrivé chez ses parents, il a découvert que sa mère était sur le point de mourir. Nichiren voulut sauver sa mère et pria en lisant un passage important du chapitre XXIII, *Conduite originelle du bodhisattva Yakuo,* et versa lentement de l'eau dans la bouche de sa mère mourante. Nichiren écrivit dans son *Kaen jyogo sho* ((analyse/prolongevie.htm )) que sa mère revint à la vie et vécut encore quatre ans (Ishikawa 1983 : 357- 358).

# Le dernier *kaji kito* que Nichiren a accompli de son vivant était pour Nanjyo Tokimitsu en 1282, une prière très similaire à celle qu'il avait effectuée pour sa mère. À cette époque, Nichiren lui-même approchait de la mort, sa santé étant précaire en raison de toutes les épreuves physiques qu'il avait subies. Il était amaigri et mangeaut du miso (pâte de soja obtenue par fermentation) pour en retirer des bienfaits médicinaux. Les champignons de levure générés pendant le processus de fermentation étaient considérés par beaucoup comme efficaces contre plusieurs maladies. Un jour, l'un de ses disciples, Nikko, apporta une requête qu'il avait reçue d'un adepte laïc malade, Nanjyo Tokimitsu, qui souhaitait que Nichiren effectue un kito pour le guérir. Nichiren a demandé à un autre disciple, Nichiro, d’écrire pour lui une lettre à Nanjyo. Nichiren remerciait Nanjyo pour le cheval qu'il lui avait envoyé en remerciement pour la prière *kito*, ainsi que les instructions pour le *kaji kito*. À cette époque, Nichiren avait déjà enseigné à Nikko comment fabriquer et utiliser le *gofu*, talisman pour la protection. Le *gofu* diffère selon les écoles du bouddhisme, mais celle de Nichiren, il s'agit d'un fin papier souvent plié d'une manière spécifique. Nichiren a demandé à Nikko de rendre visite à Nanjyo et d’executer le *kaji kito* comme indiqué dans la lettre (Miyagawa 2011 : 8).

# Nikko est arrivé chez Nanjyo et a commencé le *kaji kito* en écrivant les kyomon, 28 caractères chinois importants du XXIIe chapitre du *Sutra du Lotus*, sur un morceau de washi, papier japonais fabriqué selon des méthodes traditionnelles. L'ensemble des caractères se lisait comme suit : shikyosoki, enbudainin, byoshiryoyaku, nyakunin ubyo, tokubun zekyo, byosoku shometsu et furofushi (Toyoshima 2004 : 121). Nikko a brûlé ce morceau de papier et l'a réduit en cendres. Nichiren avait spécifié que Nikko devait puiser un go (0, 881) de l'eau pure entre 4h et 8h du matin, dans laquelle il devait verser les cendres et demander à Nanjyo de la boire. Cette information est inscrite dans le *Kokiko gobo goshosoku* écrit par Nichiren lui-même (Toyoshima 2004 : 122). Pendant un certain temps, il était incertain de quelle source Nichiren avait obtenu l'information sur le moment précis où l'eau devait être obtenue, mais maintenant on estime qu'il l'a obtenu du Kokuzo-Kumonjihou (Miyagawa 2011 : 8-9). Lorsque Nichiren a sauvé sa mère, il aurait effectué le *kaji kito* exactement de la même manière, notamment en versant les cendres brûlées du papier avec le kyomon dans l'eau qu'il a versée dans la bouche de sa mère.

# Il est intéressant de noter que Nichiren pratiquait également le même type de *kaji kito* pour les femmes enceintes afin que la mère puisse accoucher en toute sécurité d’un bébé en bonne santé (Ishikawa 1983 : 364). Aujourd'hui encore, dans les écoles de Nichiren, le gofu peut être avalé, alors que la pratique consistant à brûler du papier et à avaler les cendres ne fasse plus partie du rite. Outre le gofu, Nichiren décrit également dans son *Kyoodo no Gohenji* ((analyse/kyoo.htm)) qu'il fabriquait aussi des omamori, une sorte de charme pour les personnes qui souhaitaient être protégées par les s*hontenzenjin* ou le Bouddha. Nichiren inscrivait toujours un gohonzon dans l'*omamori*, qui était ensuite enroulé et porté autour du cou (Stone 1998 : 153).

# Prière de la pluie

# Au cours de l'été 1271, le gouvernement japonais, préoccupé par les sécheresses qui sévissaient dans le pays, a demandé à Ryokan, un prêtre shingon, d'effectuer une prière pour la pluie.

# Nichiren a défié Ryokan en déclarant que si après sept jours de *kaji kito* special, il y avait de la pluie, Nichiren accepterait Ryokan comme vainqueur et admettrait que le *Sutra du Lotus* n'était pas le bon enseignement. Mais si c’est Nichiren qui gagnait, Ryokan deviendrait disciple de Nichiren et accepterait le *Sutra du Lotus* comme l’enseignement correct. Après sept jours, il n’y a pas eu de pluie et le temps a empiré, provoquant des typhons. Nichiren a déclaré que l'incapacité de Ryokan à apporter la pluie montre à quel point il est incompétent pour sauver les gens. Après l’échec de Ryokan, Nichiren lui aurait enseigné le *jobutsu*, devenir un bouddha, et la façon de faire une prière pour la pluie (Ishikawa 1983 : 358).

# Conclusion

# En dehors des *kaji kito* mentionnés ci-dessus, Nichiren est également connu pour plusieurs autres types de prières. À travers le *kito*, il semble que Nichiren ait essayé de maintenir une relation forte avec les divinités qu'il considérait comme importantes pour la propagation du *Sutra du Lotus*. Par conséquent, ses échanges avec les divinités sont souvent considérées comme une forme de prière. Par exemple, Nichiren a plusieurs fois réprimandé des divinités pour l'avoir mis dans des situations dangereuses qui l'empêchaient de propager le *Sutra du Lotus*. C'était le cas en 1271, lorsqu'il apostropha Hachiman et Amaterasu avant d'arriver au lieu d'exécution de Tatsunokuchi, leur disant qu'ils n'ont pas tenu la promesse qu'ils avaient faite au Bouddha de protéger les croyants du *Sutra du Lotus*. Il a déclaré qu'après son exécution, il irait directement voir le Bouddha et lui rapporterait qu'ils avaient rompu leurs vœux. Selon la légende, la foudre frappa le bourreau quelques instants avant qu'il n'abaisse son épée pour décapiter Nichiren (Ishikawa 1983 : 359). Plusieurs histoires similaires existent et sont devenues des exemples majeurs de la forte foi de Nichiren en ces divinités spirituelles pour l'aider dans sa mission. Nichiren était convaincu d'avoir un lien fort et une communication permanente avec les divinités qui lui permettaient de poursuivre sa mission de propagateur du Sutra du Lotus et de sauver le Japon des calamités qu'il subissait. Tout au long de sa vie, Nichiren a maintenu son point de vue sur l'importance du *kaji kito* pour protéger le Japon (Ienaga 1976 : 105-106) et du *kaji kito* pour les laïcs. C’est ce qui a permis de consiodérer comme preuve l’incorporation du *mikkyo* dans les enseignements de Nichiren.

# CHAPTER SEVEN :

***Kaji Kito* Performed By Nichiren**

Written records left by Nichiren himself suggest that he himself performed several types of *kaji kito* during his lifetime. Nichiren states that although all types of *kaji kito* performed by the different schools can be considered as “*inori*” (prayer), the most spiritual power can be gained from *kaji kito* that is performed based on the teachings of the *Lotus Sutra*. Nichiren writes in his *Kito-Sho* that the *Lotus Sutra* is the purest and most viable method of prayer, leading to the most benefits—one could be certain about the power of *kaji kito* based on the *Lotus Sutra*.

Nichiren lists four types of *kaji kito* in his *Doumyo-Zenmon Gosho*: 1) if one has a wish that they hope will be granted, then one must have an objective and pray so that the wish will come true (“*kenki kenou*”); 2) if one has an objective and prays, then benefits may come in a different form and not exactly in the form that one expected or may come at an unexpected time (“*kenki meiou*”); 3) one can pray without a specific wish or objective, but in the end, gain some sort of benefits (“*meiki meiou*”); and 4) solely following the teachings of Nichiren and the *Lotus Sutra* will lead to benefits without the need for any extra prayer (“*meiki kenou*”) (Miyazaki 1980: 3). Within these four categories, the fourth type of *kaji kito* is the most important, which implies that one should believe in the *Lotus Sutra*, which will lead to happiness and satisfaction in the next life. Nichiren probably based this on the notion of “*sanze shobutsu*” that is mentioned in the *Lotus Sutra*, meaning the accumulation of benefits from “good” actions, which in this case, refers to chanting and upholding the *Lotus Sutra*. This further leads to the notion of “*gense annon gosho zensho*”, also mentioned by Nichiren in his *Hokke daimoku-sho*, suggesting the increased attainment of benefits in the form of “*himitsu jintsuriki*”, meaning with the help of something great that we cannot visually see. Therefore, Nichiren’s faith and hope lay in providing more people with the opportunity to attain benefits through faith in the *Lotus Sutra*.

One type of *kito* from Nichiren’s type is called “*shosui*”, which suggested that if upon obtaining the first bucket of water from the well in the morning, if one chants the *odaimoku*, the water will in essence become a type of medicine that will help the individual to escape illnesses and even bad occurrences (Miyagawa 2011: 3-10; Toyoshima 2004: 134). One of the simplest forms of *kito* includes finding an objective or motive for your prayer, followed by spending time dedicated to praying and chanting the *Lotus Sutra*. By doing such, the power of both the Dharma and Buddha will be uniquely combined to grant the wishes of the individual. Although these methods have long existed in Nichiren Buddhism, the practice of repeatedly chanting the *odaimoku* is a special and unique form of *kito*. Because anyone can chant the *odaimoku*, anyone can make attempts to bring their wishes to reality. This is the base of the Nichiren School’s *kaji kito*, which differs from *kaji kito* of previous generations that insisted that only those trained in *kaji kito* could effectively use prayer for such purposes (Toyoshima 2004: 134). The times that assistance is needed from a priest trained in *kaji kito* is typically when extra spiritual power is necessary or when spirits are involved, which necessitate a more complex prayer and need for a more effective connection to the deities for effective prayer.

Nichiren suggested that the three important aspects necessary for effective *kaji kito* include faith, the supreme teaching (or the *Lotus Sutra*) and the master or the monks of Nichiren Buddhism. He writes in his *Hokke shoshin jobutsu-sho* that a good master and an individual who has faith and accepts the teachings of the *Lotus Sutra*, combined with one’s *inori* (prayer) will allow for big calamities to be swept away. He also states that if a person however, does not believe in power and the effectiveness of faith the *Lotus Sutra*, then no matter what Nichiren does, the *kito* will not be successful. He equates this to how a fire cannot be lit if the rock needed to light the fire is already wet (Toyoshima 2004: 122).

For Nichiren, *kito* was primarily a means of “*shobou guzuu*”, one way to spread the *Lotus Sutra*. While Nichiren rejected all prayers of other traditions, Nichiren studied the methods of prayer and practice of several other traditions that became the base for his confidence in his teaching. The majority of his *kito* is also focused on *sokusai enmei* as noted in his letter to Sairenbo as well as *zaisho shometsu* or removing sins accumulated in one’s past life (Ishikawa 1983: 362). Nichiren considered that by suffering and undergoing his several persecutions, he was removing the sins that he had accumulated from his past life so that in his next life, he could live a peaceful life.

## Nichiren’s Belief in the Lotus Sutra

As suggested throughout the paper, Nichiren’s main objective of spreading the *Lotus Sutra* was to save people who were suffering in Japan and living in *mappo*. Nichiren himself wanted to take on the suffering of all people by suffering in their place (Ishikawa 1983: 355). As noted before, when we think of suffering in the context of Nichiren’s life, we immediately associate it to the several persecutions that he faced in his mission to spread the *Lotus Sutra*.

However, this type of suffering is different in the sense that Nichiren already expected to suffer in order to spread the *Lotus Sutra* and thus these are not the types of suffering felt by the other people within the country.

Nichiren genuinely wanted to relieve the pain of others in the same way that in the *Lotus Sutra*, the *Jogyo* Bodhisattva saves people from suffering by convincing many to make the world like the paradise mentioned within the *Lotus Sutra*—one in which everyone lives in peace under the guidance of the Buddha. Once again, we correlate this to Chapter 16 of the *Lotus Sutra*, one of the most important chapters within the Nichiren Shu school of Buddhism, where the Buddha saves many people from suffering using his teachings. Therefore, since his time on Sado Island, Nichiren recognized himself as the *Jogyo* Bodhisattva and therefore one of the messengers of the *Lotus Sutra* who was reincarnated to give the people the “medicine” of the *odaimoku* and the *Lotus Sutra* (Ishikawa 1983: 355).

## Nichiren’s Belief in the Kokuzo Bodhisattva

Often times the influence of the Akasagarbha (*Japanese. Kokuzo*) Bodhisattva, denoting infinite wisdom, is often noted with respect to Kukai, yet Nichiren also had strong faith in this Bodhisattva. When Nichiren was 12 years old and at Kiyosumi-dera, he prayed to the Bodhisattva and asked how he could attain knowledge to become a wise individual. Upon continuing his prayer, records state that Akasagarbha Bodhisattva appeared and handed Nichiren the “*chie no tama*”, translated as “the sphere of wisdom”. Nichiren felt forever in debt to the Bodhisattva and Kiyosumi-dera because he believed that having the “*chie no tama*” provided him with several opportunities to study many sutras, without which he could not have encountered the *Lotus Sutra*. Nichiren always felt the need to return this favor by using his knowledge to save people from *mappo* through the teachings of the *Lotus Sutra* and therefore made his first stop at Kiyosumi-dera upon proclaiming his faith in the *Lotus Sutra* (Ishikawa 1983: 356).

### Rissho Ankokuron

As noted before, Nichiren presented his *Rissho Ankokuron* to Hojo Tokiyori on July 19th, 1260, at a time when several natural calamities and disasters were causing detrimental changes to both the society and economy of Japan. This included the worsening of the famine and epidemic that started after the earthquake of 1257. Nichiren told the government that the leader of Japan had to accept the true teaching of the *Lotus Sutra* so that others would follow in his lead.

Therefore, the acceptance of the *Lotus Sutra* was the only way to bring Japan back to its peaceful state. Nichiren believed that calamities were the result of the diverging ideas of the different sects of Buddhism that were available during that time period also noting that this led to the departure of deities that had been protecting Japan, leaving the country defenseless (Toyoshima 2004: 121). Nichiren knew that Japan was not prepared for the foreign invasion that he predicted would occur in the near future (Ishikawa 1983: 357). This prophecy, as noted before, proved to be correct as the Mongol Invasion of Japan occurred in 1268.

However, Japan was saved by a typhoon that destroyed the Mongolian fleet. Many believe this typhoon was the result of the *kamikaze* or “divine wind” that occurred as a result of the Nichiren’s prayers, meaning that the deities had returned to protect Japan. Some suggest that this was due to the fact that some Japanese had come to accept Nichiren’s teachings (Ellwood and Alles 1983: 324), however, this is questionable given that scholars such as Anesaki note that Nichiren never truly wanted Japan to be in ruins as a result of the invasion—meaning that since Nichiren knew about this invasion, he would have prayed for the success for Japan. For him, presenting the *Rissho Ankokuron* and his many attempts to spread the *Lotus Sutra* were his ways of showing his appreciation for the country that he had been born and raised in. Nichiren’s nationalism is often portrayed negatively, yet in this respect, we see that his nationalism towards Japan would rather support the idea that Nichiren hoped for the best for Japan. Nichiren believed that the Japanese would come to the realization of the true potential of the *Lotus Sutra* before the foreign invasion.

## Nichiren’s Prayer for Ito Hachirozaemon Tsukemitsu at Izu

A few months after Nichiren’s exile to Izu in 1261, a regent of Izu by the name of Ito Hachirozaemon Tsukemitsu visited Nichiren to ask him to do a *kito* prayer in hopes of alleviating his poor health conditions. Nichiren refused at first because he thought that Ito lacked devotion towards the *Lotus Sutra*, especially because Ito was a firm believer of the Amida Buddha and thus chanted *nembutsu*. As time progressed, Ito seemed to gain more respect towards Nichiren’s teachings and the *Lotus Sutra* so Nichiren accepted his request (Miyagawa 2011: 6-7). Nichiren performed his *kaji kito* by asking for the assistance of the ten raksasis, Hariti and the deities of Japan. Although the specifics of Nichiren’s actions remain uncertain, records state that Nichiren’s prayers were heard and Ito’s illness was cured. Grateful for Nichiren’s prayer, Ito presented Nichiren with a statue of a standing Buddha found in the ocean, possibly by a fellow fisherman who caught it in his fishing net while out at sea (Ishikawa 1983: 357; Miyagawa 2011: 6-7; Toyoshima 2004: 121). Nichiren kept the idol with him for the rest of his life and became his most important idol that he would label as his *honzon*. Even in his will, Nichiren mentioned his wishes to be buried at Mount Minobu with both the *Chu-hokekyo* and the status of the Buddha to be placed close by. Although Nichiren was buried in Mount. Minobu as hoped, Nichiro, one of Nichiren’s disciples who had been given the duty to protect the grave, took the statue outside of the confines of Mount. Minobu 100 days after Nichiren’s death and to the Hongokuji Temple in present-day Kyoto, where many suggest the statue remains today (Miyagawa 2011: 6-7).

## Prayers for Health-Related Issues

It was common for Nichiren to pray for people with poor health by asking certain deities for spiritual guidance. Nichiren often suggested that individuals who could not physically visit him should write their name and year of birth on a piece of paper and send the information to him. Nichiren would then pray to the sun and moon so that their illness would be cured dependant upon the strength of the individual’s faith in the *Lotus Sutra* (Ishikawa 1983: 363).

Nichiren’s *kaji kito* conducted for his mother remains one of Nichiren’s most famous prayers. After Nichiren returned to mainland Japan following his exile to Izu in 1264, Nichiren knew that he had to visit the shogun again to convince him of the need to accept the *Lotus Sutra*. Expecting that this would lead to more complications in his life, he decided to stop by Kiyosumi- dera where his master Dozenbo still remained as the head priest, with intentions to convert him to the *Lotus Sutra*. On the way, he was also determined to visit his parents and therefore returned to his hometown in Kominato, Chiba. However, when he returned to his parents’ house, he found that his mother was on the verge of dying and she took her last breath the moment he arrived at the house. Nichiren wanted to save his mother and prayed by reading one important passage from Chapter 23 (“The Former Deeds of the Medicine King Bodhisattva”) of the *Lotus Sutra* and slowly poured water into his already-deceased mother’s mouth. Nichiren wrote in his *Kaen jyogo sho* that his mother came back to life and lived for another four more years (Ishikawa 1983: 357- 358).

The last *kaji kito* that Nichiren performed in his lifetime was for Nanjyo Tokimitsu in 1282, which was very similar to the prayer he conducted for his mother. By this time, Nichiren was approaching his death and he was in poor health due to all of the physical hardships that had finally taken a toll on him—he was physically thin and licked *miso* (soybean paste made by fermentation) for medicinal benefits because yeast fungus generated during the fermentation process was suggested by many to be effective for several illnesses. One day, one of his disciples, Nikko, brought a request that he had received from an ill lay follower, Nanjyo Tokimitsu who wanted Nichiren to perform *kito* so as to cure his illness. Nichiren asked another disciple, Nichiro, to transcribe a letter to Nanjyo for him. In the letter, Nichiren thanked Nanjyo for the horse that Nanjyo had sent as a way of showing his appreciation for agreeing to conduct the *kito* prayer, along with instructions for the *kaji kito*. At that time, Nichiren had already taught Nikko how to make and use *gofu*, which is a type of token that is used for protection. The *gofu* differs in all schools of Buddhism, yet in the Nichiren School, this is understood to be made out of a piece of paper often folded in a specific way. Nichiren asked that Nikko visit Nanjyo and conduct the *kaji kito* as stated in the letter (Miyagawa 2011: 8).

Nikko arrived at Nanjyo’s house and started the *kaji kito* process by writing down the *kyomon*, which are 28 important Chinese characters within the 23rd chapter of the *Lotus Sutra* on a piece of *washi*, or “Japanese paper” made using traditional methods. The characters together were read as follows: *shikyosoki, enbudainin, byoshiryoyaku, nyakunin ubyo, tokubun zekyo, byosoku shometsu* and *furofushi* (Toyoshima 2004: 121). Nikko burned this piece of paper and turned it into ashes. Nichiren specified that Nikko obtain pure water in the amount of one *gou* (equivalent to 0.18 liters) from a well between the times of 4:00 a.m. and 8:00 a.m. into which Nikko would pour the ashes and ask Nanjyo to drink it. This information is written in the *Kokiko gobo goshosoku* written by Nichiren himself (Toyoshima 2004: 122). For some time, it was uncertain from what source Nichiren had specifically obtained the information about the specific time that he had specified the water had to be obtained, however, now it is suggested that he obtained it from the *Kokuzo-Kumonjihou* (Miyagawa 2011: 8-9). When Nichiren saved his mother, he is said to have performed *kaji kito* in the exact same way, including pouring the burnt ashes of the paper with the *kyomon* into the water that he poured into his mother’s mouth.

Interestingly, Nichiren also conducted the same type of *kaji kito* for expecting mothers so that the baby and mother would have a safe delivery (Ishikawa 1983: 364). Even today in the Nichiren School, *gofu* is an object that can swallowed, although the practice of burning paper and swallowing ashes is often times no longer part of the process. Aside from the *gofu*, Nichiren also describes in his *Kyoodo no Gohenji* that he also made *omamori*, a type of charm for individuals who wanted protection from *Shontenzenjin* or the Buddha. Nichiren always inscribed a *mandala* within the *omamori*, which was then folded and worn around the neck (Stone 1998: 153).

## Rain Prayer

In the summer of 1271, the Japanese government was concerned with all of the droughts that were take place in Japan and asked Ryokan, a Shingon priest, to perform a rain prayer.

Nichiren challenged Ryokan stating that if after seven days of the rain *kaji kito*, if there was rain, Nichiren would accept Ryokan as the winner and Nichiren would admit that the *Lotus Sutra* was not the right teaching. However, if Nichiren won, Ryokan would become Nichiren’s disciple and accept the *Lotus Sutra* as the right teaching. After seven days, people saw no rain and the conditioned only worsened resulting in typhoons. Nichiren stated that the inability of Ryokan to bring rain shows how incompetent he is in saving the people. After Ryokan’s loss, Nichiren is said to have taught him *jobutsu*, the way to become a Buddha along with how to do a rain prayer (Ishikawa 1983: 358).

Conclusion

Aside from the types of *kaji kito* mentioned above, Nichiren is also known for several other types of prayer. Through *kito* it seems as if Nichiren tried to maintain a strong relationship with the deities that he considered important for his propagation of the *Lotus Sutra*. As a result, often times his conversations with the deities are also considered by some to be a form of his prayer. Such examples include the several times that Nichiren scolded deities for putting him in dangerous situations that prevented him from spreading the *Lotus Sutra*. This includes in 1271 when he scolded Hachiman and Amaterasu before arriving at the Tatsunokuchi execution ground telling them that they had broken their promise that they had made with the Buddha around the 1st century, to protect the believers of the *Lotus Sutra*. He stated that upon his execution he would go straight to the Buddha and report to him that they had broken their vows. As legend has it, a lightning bolt struck the executioner moments before lowering his sword to behead Nichiren and thus he was saved (Ishikawa 1983: 359). Several stories similar to these exist and have become major examples of Nichiren’s own strong faith in these spiritual deities to help him in his journey. Nichiren trusted that he had a strong bond and maintained communication with the deities that would allow him to pursue his mission as the propagator of the *Lotus Sutra* and save Japan from the calamities that they were experiencing. Throughout his life, Nichiren maintained his view on the importance of both *kaji kito* to protect Japan (Ienaga 1976: 105-106) and *kaji kito* for the lay people, allowing many to use this as evidence of his inevitable incorporation of *mikkyo* into his own teachings.